

# LA LETTRE D'INFO DE PACEL

## Convivialité et Environnement



Association du  
Quartier Canon d'Or /  
Pont Royal

### ASSEMBLEE GENERALE de PACEL

C'est bientôt....

**SAMEDI 2 mars 2019 10H**  
au Castel St Gérard (salle 4).

**Pour les Adhérents et ceux qui  
souhaitent adhérer.**

*N'hésitez pas à amener vos amis et  
voisins.*

*Cette manifestation statutaire et  
conviviale s'achèvera par le **pôt de  
l'amitié.***

### La Fête annuelle des Voisins.

**VENDREDI 24 mai 19h : au  
Castel St Gérard.**

Avec une Tombola (gratuite) et un  
stand de maquillage pour les plus  
jeunes.

C'est un moment de convivialité entre  
voisins et l'occasion de rencontrer les  
nouveaux résidents du quartier.

### Adhésion 2019: nouveau tarif **5€** par famille

*(En cas d'absence lors de l'AG, vous  
pouvez faire parvenir votre adhésion  
au siège de l'association: 139 rue de  
Lille C79 - Lambersart).*

Retrouvez toutes nos infos sur le Site  
internet de PACEL:

[www.pacel.fr](http://www.pacel.fr)

### Papillons, fourmis, abeilles... pourraient disparaître «en quelques décennies».

(VOIX DU NORD 11/02/2018)

Il pourrait s'agir du « plus massif épisode d'extinction » depuis la disparition des dinosaures. Selon une étude à paraître dans la revue Biological Conservation, près de la moitié des **espèces d'insectes**, essentiels aux écosystèmes comme aux économies, **sont en déclin rapide** dans le monde entier. Un « effondrement catastrophique » aux conséquences extrêmement graves. « La conclusion est claire: à moins que nous ne changions nos façons de produire nos aliments, les insectes auront pris le chemin de l'extinction en quelques décennies », soulignent les auteurs de ce bilan « effrayant », synthèse de 73 études, qui pointe en particulier le rôle de l'agriculture intensive.

Aujourd'hui, environ un tiers des espèces sont menacées d'extinction « et chaque année environ 1% supplémentaire s'ajoute à la liste » ( universités de Sydney et du Queensland). Quand on parle de perte de biodiversité, le sort des grands animaux capte souvent l'attention. Or **les insectes** sont « d'une importance vitale pour les écosystèmes planétaires »: « un tel événement ne peut pas être ignoré et devrait pousser à agir pour éviter un effondrement des écosystèmes naturels qui serait catastrophique », insistent les scientifiques.

### L'Europe aurait perdu près de 80% de ses insectes en moins de 30 ans

Exemple de service vital rendu par **les insectes**, et sans doute le plus connu, la **pollinisation** des cultures. A l'inverse, exemple d'impact de leur disparition sur toute la chaîne alimentaire: le déclin « vertigineux » des oiseaux des campagnes révélé en France en 2018. « Il n'y a quasiment plus d'insectes, c'est ça le problème numéro un », expliquait alors un des auteurs de l'étude française, Vincent Bretagnolle: car même les volatiles granivores ont besoin d'insectes à un moment dans l'année, pour leurs poussins... Selon une étude parue fin 2017 et basée sur des captures réalisées en Allemagne, **l'Europe aurait perdu près de 80% de ses insectes en moins de 30 ans**, contribuant à faire disparaître plus de 400 millions d'oiseaux. Oiseaux, mais aussi hérissons, lézards, amphibiens, poissons... tous dépendent de cette nourriture.

A l'origine de cette **chute des insectes**, les chercheurs australiens désignent la perte de leur habitat (urbanisation, déforestation, conversion agricole) et le recours aux **pesticides** et engrais de synthèse, au coeur de l'intensification des pratiques agricoles ces soixante dernières années. L'étude se base notamment sur les cas de l'Europe et des États-Unis, où l'on dispose des suivis les plus réguliers. « Mais vu que ces facteurs s'appliquent à tous les pays du monde, les insectes ne devraient pas s'en tirer différemment dans les pays tropicaux et en développement ».

### Les plus affectés ? Les papillons, les abeilles, les fourmis...

A ces raisons s'ajoutent les agents pathogènes (virus, parasites), les espèces invasives et enfin le changement climatique mais surtout à ce stade dans les régions tropicales. Le recul des insectes, qui forment les deux tiers des espèces terrestres, remonte au début du XXe siècle, mais s'est accéléré dans les années 1950-60 pour atteindre « des proportions alarmantes » ces 20 dernières. Parmi les plus affectés, les lépidoptères (les papillons), les hyménoptères (abeilles, guêpes, fourmis, frelons... présents sur tous les continents sauf en Antarctique) et les coléoptères (scarabées, coccinelles).

Quelque 60% des espèces de bousiers sont ainsi sur le déclin dans le bassin méditerranéen. Et une espèce d'abeilles sur six a disparu au niveau régional, dans le monde. Les insectes aquatiques ne sont pas épargnés, qu'il s'agisse des libellules ou des éphémères. « Restaurer les habitats, repenser les pratiques agricoles, avec en particulier un frein sérieux à l'usage de pesticides et leur substitution par des pratiques plus durables, s'imposent urgemment », soulignent les auteurs du rapport, qui appellent aussi à assainir les eaux polluées, en ville comme en milieu rural.